

STRASBOURG *Nachlass* de Stefan Kaegi au Maillon-Wacken

# Ultime refuge des morts

Stefan Kaegi du Rimini Protokoll revient au Maillon avec *Nachlass*, Pièce sans personne qui s'apparente plus à une installation, à une adresse fantomatique aux vivants. Une œuvre posthume réalisée avec des personnes en fin de vie.

L'architecture scénique ouvre des espaces où la mort est devenue l'acteur principal. *Nachlass* est une pièce de théâtre sans acteurs, un transport aux lisières de l'infinie finitude orchestré par Stefan Kaegi du Rimini Protokoll avec le scénographe Dominic Huber. On connaît bien le travail documentaire immersif et participatif du Suisse qui a investigué sur la vente d'armes, les jeux vidéos 3D, des nomades de la mondialisation âgés de 7 à 13 ans, sur l'appel à la prière du muezzin et sa reproductibilité technique au 21<sup>e</sup> siècle, etc.

*Nachlass* relève d'une installation plastique articulant des salles d'attente, de chambres, de meubles, d'odeurs et d'objets, chers aux protagonistes. À l'intérieur on trouve protocoles, documents, testaments, relevés bancaires, témoignages audio, derniers mots, photos, commentaires facebook et messages vidéos adressés au public. Autant de témoignages, de legs d'existences passées ou en train de s'éteindre.

*Nachlass* a été conçu avec des personnes en fin de vie et interroge aussi le marché de la mort qui prolifère tant l'obsession de laisser une trace est devenue essentielle. Facebook a par exemple, créé une application If I die qui propose de « léguer un héritage émotionnel à ses proches et de sauvegarder des moments inoubliables ». Les pièces que les spectateurs vont explorer, sont remplies de souvenirs



*Nachlass*, œuvre-cimetière dans l'espace du théâtre. (PHOTO SAMUEL RUBIO)

heureux ou douloureux appartenant à l'une des huit personnes à qui Stefan Kaegi a proposé de mettre en scène un memento mori si singulier.

**Accompagné** du cinéaste Bruno Deville, Stefan Kaegi s'est rendu dans des centres de soins palliatifs et des hôpitaux, dans des laboratoires scientifiques et des entreprises de pompes funèbres, auprès de médecins légistes et de notaires, auprès de neurologues, à la recherche de personnes qui regardent la mort en face. À l'issue d'une soixantaine de rencontres, l'équipe a décidé de garder celles dont l'histoire les avait davantage touchées. Ils ont aussi privilégié une diversité de langues, de religions, d'âges et de situation.

Comme certaines personnes ont eu recours au suicide assisté en Suisse, toutes n'ont pas vu la pièce créée en septembre dernier, au Théâtre de Vidy, à Lausanne. Leur mausolée intime est dévoilé au public qui leur a survécu.

**On entend** dans *Nachlass*, une Française qui témoigne de son sentiment d'injustice à ne pas pouvoir mourir dignement et légalement dans son pays. Les paroles d'un neurologue du Human Brain Project qui explore les lacunes de notre mémoire...

Résidant dans un petit village près de Strasbourg, une femme qui n'avait pas pu vivre son rêve de devenir chanteuse a organisé un legs immatériel. Son théâtre posthume a été monté sans elle

car elle avait prévu de mourir deux semaines après la première conversation avec l'équipe de *Nachlass*.

Mot allemand, *Nachlass*, signifie littéralement « laisser après »... **Comme jamais** l'imaginaire du théâtre se réifie dans la pièce de Stefan Kaegi et Dominic Huber en restituant la présence-absence. Au théâtre, les morts ne sont jamais morts. ■

VENERANDA PALADINO

► Les 1<sup>er</sup> 2, 6, 7, 8 et 9 juin de 18h à 21h, le 3 de 12h à 14h 15, le 10 de 16h à 21h et le 11 de 17h à 18h, au Maillon-Wacken.

Durée: 1h 15, entrées toutes les 15mn. En français et en allemand. [www.maillon.eu](http://www.maillon.eu)